

TOMBLAINE Aux Actes Citoyens

Joey Starr attrape Jean-Jaurès par la gorge

Joey Starr a mis le public du festival aux Actes Citoyens à genoux, mardi 28 mai à l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine. L'ex leader du groupe de rap NTM interprétait la dernière date de son spectacle "Eloquence à l'assemblée" où il reprend de grands discours politiques, toujours d'actualité.

La salle de l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine était pleine à craquer en cette soirée du mardi 28 mai. Mais c'est Joey Starr qui a envahi l'espace avec sa voix rauque et puissante. « Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner ! », déclame-t-il avec rage à l'entrée du spectacle, lunettes noires clouées au visage. Le public sursaute au son qui pourrait être celui d'une lame de guillotine s'abattant sur sa victime. Un nom est placardé au mur, celui de l'auteur de la punchline : Robespierre.

Pas de quartier

Pendant une heure, l'ex-leader du groupe NTM s'est approprié les grands discours prononcés à



Pendant une heure, Joey Starr a dit ses quatre vérités au public de Tomblaine. Photo ER/Fred MARVAUX

l'Assemblée nationale : Hugo, Tocqueville, Lamartine... Autant de plaidoiries anciennes aux thématiques toujours aussi actuelles : la misère, la religion, l'injustice, la dignité... Son perchoir : la scène. Son assemblée : le public. Pour la

dernière date de son spectacle « Eloquence à l'assemblée », écrit par Pierre Grillet et Jérémie Lippmann, il a donc choisi Tomblaine et le festival aux Actes Citoyens. « Je suis content de jouer du côté de chez vous, l'Est est une région

qui a souffert et qui souffre encore. Et puis on est quand même dans la salle Jean-Jaurès ! », confie le chanteur à son public dans un des rares moments où il laissera tomber son masque de gros dur. « On est venus pour pousser mé-

mé dans les orties ! » Cette punchline-là est bien de lui. Le ton était posé d'entrée de jeu : ce soir, pas de quartier.

Tacles en séries

Pour bien marquer la résonance de ces discours, l'acteur lâche des références aux gilets jaunes, tacle Fillon, Mélenchon... Ou encore ce spectateur qui a eu la mauvaise idée de dégainer son téléphone au début du spectacle. Même s'il prend garde à faire redescendre la tension en coupant ses monologues d'apartés humoristiques et complices, chacun de ses mots sonne comme un uppercut.

Une impression renforcée par une mise en scène sobre - et que Joey Starr tourne régulièrement en dérision - mais qui vient parfois appuyer le propos avec un rouleau compresseur de basses accordées six pieds sous terre.

Un spectacle éminemment politique dont on ressort avec une envie de révolte et de combat, armé des mots justes.

Elie GUCKERT

Plus de photos sur estrepubli-cain.fr